

Jean-Philippe Dallaire (1916-1965) et l'art mural

Serge G. MORIN

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Arnauld PIERRE](#)

Informations complémentaires

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

10/06/2010

Thèse

Résumé

Résumé

Jean-Philippe Dallaire (1916 - 1965) est reconnu comme l'un des peintres canadiens les plus doués de sa génération. Guidé par un savoir-faire exceptionnel et par une imagination féconde, il a produit des œuvres nombreuses et variées durant une carrière qui s'étend sur plus de trente années dont presque la moitié en France. Considéré autodidacte par les historiens et les critiques d'art, il suit néanmoins un parcours d'étude qui le place sans ambages dans la lignée artistique de l'École française. L'étude des commandes qu'il exécute en art mural montre les multiples influences qu'il absorbe et surtout le respect rigoureux des préceptes de ses grands maîtres, Maurice Denis et André Lhote d'abord, et par la suite Jean Lurçat. Mais ces ascendants n'atténuent jamais l'originalité de sa manière. Si ses premières œuvres murales liturgiques montrent une recherche dirigée par le milieu religieux dans lequel il gravite, après la guerre, suite à son retour au Canada, ses œuvres murales, religieuses et profanes, révèlent un respect marqué des caractéristiques de la grande peinture.

Summary

Jean-Philippe Dallaire (1916 - 1965) is recognised as one of the most talented Canadian painters of his generation. Guided by an exceptional aptitude and a fertile imagination, he produced numerous and varied paintings during a career that spanned over thirty years, almost half of which in France. Considered as self-taught by art historians and art critics, he nonetheless pursued a course of study that positioned him within the clearly defined tradition of the French School. An attentive study of the mural art works he accomplished shows the multiple influences he absorbed, but mainly the rigorous respect of the precepts he acquired from two great masters, Maurice Denis and André Lhote, and later from Jean Lurçat. But these constituents, although they link him to his French genesis, never lessened the originality of his style. If his first religious murals are strongly tainted by the spiritual environment in which he gravitated, his mural art, religious or profane, following his return from France after the war, demonstrate a scrupulous respect of the features that identify masterpiece.

Jury

- M. Bouillon (Clermont 2)
- Mme Levailant (CNRS)
- [M. Pierre](#) (Paris 4)
- M. Rinuy (Paris 8)